

---

**Il y a cent ans.**

## **Un mariage aux Mayens de Sion.**

Aux Mayens de Sion, l'idyllique station des Sédunois, eut lieu le seize août 1836, le mariage d'Edouard-Alexis Wolff et de Marie-Louise de Riedmatten.

La cérémonie eut lieu dans le chalet des Plans<sup>1</sup>, qui était alors la propriété de la famille de Lavallaz.

Ancien domaine des Montheys, qui possédaient autour de leur chalet plusieurs hectares de prés et de forêts, les Plans passèrent à la famille de Lavallaz par le mariage d'Hanne-Barbe de Montheys avec Pierre-François-Xavier du Fay de Lavallaz. La petite-fille de ce dernier avait épousé en 1806, Pierre-Louis de Riedmatten et c'est ainsi que le ménage du Lieutenant-Colonel passait l'été dans le chalet maternel, et y mariait sa seconde fille.

Monsieur Charles d'Odet, notaire, et ami des familles, était venu de son chalet voisin pour stipuler le contrat, et cette cérémonie civile, peut-être la première sous les verts mélèzes des Mayens, réunissait la plupart des familles sédunoises.

Après multiples délibérations, le secrétaire du notaire prit les feuillets préparés, et commença de sa belle et grande écriture :

---

<sup>1</sup> Actuellement le chalet des Plans est la propriété de la famille de Monsieur Paul de Rivaz, qui l'eut en héritage, par le mariage de Charles de Rivaz avec Elisabeth de Lavallaz.

*Contrat de Mariage*  
*de Noble Monsieur Edouard Wolff,*  
*Lieutenant d'Artillerie au service de S. M. Sicilienne*  
*et de*  
*Noble Demoiselle Marie-Louise de Riedmatten.*

Au nom de la très sainte Trinité

Notoire soit à tous à qui il appartiendra et que le présent peut intéresser que ce-jourd'hui le seize août de l'année mil huit cent trente six, les Soussignés Edouard-Joseph-Alexis Wolff, Lieutenant d'Artillerie au service de S. M. Sicilienne, présentement en semestre et domicilié à Sion, à ce accompagné par Noble Monsieur Joseph-Alexis Wolff, de son vivant Bourgemaitre de la Ville de Sion, et de Dame Barbe-Françoise Bonvin ; et de Dame Marie-Cécile-Rosine Bertrand, ses père et mère, et de plus par Monsieur Alexis-Ferdinand Wolff, ci-devant Lieutenant dans la Garde Royale Suisse en France, son frère, et par Noble Monsieur Melchior de Montheys, Chevalier des Ordres de St-Louis, et de St-Ferdinand d'Espagne, Capitaine Retraité du service de France, son beau-frère, d'une part.

Et Noble Demoiselle Marie-Louise de Riedmatten, fille de Noble Monsieur Louis de Riedmatten, Lieutenant-Colonel et Chancelier de la Ville de Sion, fils de feu Noble Monsieur le Colonel Hyacinthe de Riedmatten, et de feu Noble Dame Patience de Bons ; et de Noble Dame Catherine Dufay-Delavallaz, ses père et mère, l'accompagnant aux présentes, avec Monsieur Léon de Riedmatten, Lieutenant au Service du St-Siège, et Monsieur Antoine de Riedmatten, Lieutenant dans les Contingents du Canton du Valais, ses frères ; et Noble Monsieur Philippe de Torrenté, fils, Conseiller de la Ville de Sion, son beau-frère ; ainsi qu'avec ses trois oncles, Nobles Messieurs le Lieutenant-Colonel fédéral Adrien de Riedmatten, le Major et Conseiller Eugène de Riedmatten, et Illustre Monsieur Joseph-Marie de Torrenté, Président en office du S. Dizin de Sion, et ancien Bourguemaitre de la Ville de Sion, et Noble Monsieur Antoine Dufay-Delavallaz, Chevalier de l'Ordre Royal des Sts Maurice et Lazare, Châtelain en office, et Conseiller de la Ville de Sion, son oncle maternel, d'autre part.

Les quelles parties ayant en vue de s'unir par les liens sacrés du mariage, selon le rite de notre Ste Eglise Catholique Apostolique et Romaine, ont convenu et arrêté par le présent contrat de mariage, les points suivants :

*Article 1<sup>er</sup>.* — Le susdit futur Epoux, Noble Monsieur le Lieutenant Edouard-Alexis Wolff prend et reconnaît pour sa bien aimée et chère Epouse la prédite Noble Demoiselle Marie-Louise de Riedmatten comme celle-ci prend et reconnaît pour son cher et bien aimé Epoux le susdit Noble Monsieur Edouard-Alexis Wolff, lesquels se promettent et se jurent réciproquement amour et fidélité, lesquelles promesses seront soumises en face de notre sainte Mère l'Eglise.

*Art. 2.* — Le dit futur Epoux voulant marquer son tendre attachement à sa chère future Epouse lui donne par donation contractuelle

a) la somme de cent louis d'or, soit seize-cents francs Suisses, à titre de somme de bienvenue.

b) Les habillements et bijoux nuptiaux conformément à son Etat et naissance.

c) A la moitié des acquets à faire durant leur mariage, dans ou hors du pays, lesquelles sommes et valeurs seront reversibles aux enfants à naître de ce mariage, et à leur défaut (ce que Dieu ne veuille) elles appartiendront à son épouse

*Art. 3<sup>e</sup>.* — L'Epoux survivant jouira, à titre d'usufruit, de tous les avoirs mobiliers et immobiliers de l'Epoux prédécédé, sans être tenu à un inventaire estimatif, mais numérique seulement, sous réserve cependant d'administrer les biens dépendants de l'usufruit en bon père de famille; celui des époux qui convolera à de secondes noces, sera tenu de céder et d'abandonner la moitié de son usufruit, soit aux enfants à naître de ce mariage, soit à leur défaut aux héritiers de l'Epoux prédécédé.

*Art. 4<sup>e</sup>.* — Lorsque après le décès de l'un des futurs Epoux, l'un ou l'autre de leurs enfants issus de ce mariage viendrait à s'établir, et que cet enfant se marie au gré de son père ou mère survivant, celui-ci devra lui céder sur l'usufruit la moitié-part, revenant à cet enfant sur la succession de son père ou mère décédé.

(Puis suivent encore les articles 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 relatifs à des donations et réserves de substitution).

En vue de ce mariage, les susnommés Noble Louis de Riedmatten, et sa Dame Catherine Dufay-Delavallaz, père et mère de la prénommée future épouse, la marient pour leur très chère fille.

Ainsi fait et arrêté aux Mayens de Sion, dit les Plans, dans la demeure maternelle de la noble épouse, le présent acte revêtu des signatures de toutes les parties contractantes et des Illustres Parents susnommés.

*Marie-Louise de Riedmatten*

*Louis de Riedmatten*

*Catherine Dufay-Delavallaz*

*de Riedmatten H.*

*Antoine de Riedmatten*

*Philippe de Torrenté*

*Adrien de Riedmatten*

*Eugène de Riedmatten*

*Joseph-Marie de Torrenté*

*Ant. Dufay Delavallaz.*

*Edouard Wolff,*

*Lieutenant d'Artillerie*

*Al. Wolff*

*Rosine Wolff*

*Ferdinand Wolff*

*de Montheys.*

Vu et enregistré aux Mayens, le 17 août 1836, à Sion le 17 7bre 1836.

*Charles d'Odet, Certificateur.*

Le lendemain, les époux furent « unis par les liens sacrés du mariage » dans la pittoresque chapelle de Notre Dame du Bon Conseil.

On partit en groupe depuis les Plans; la jeune fiancée émue et ravissante dans sa robe de voile blanc et sous son chapeau de paille d'Italie, lui, jeune lieutenant dans son uniforme des Deux-Siciles, grand, beau, conquérant; la poitrine large, attendant les décorations qui ne tarderaient pas à venir, mais pour le moment tout à sa jolie épousée. Derrière eux, les parents et amis,

toutes les jeunes filles en couleurs claires, prenaient bien soin de lever leurs falbalas, car les sauterelles et les grillons les assiégeaient, aux éclats de rire de leurs cavaliers.

La cérémonie terminée, on festoya au chalet des Plans, en plus de tous les pâtés, volailles, viandes séchées, on fit peut-être la râclette, et jusque dans la soirée, selon l'antique coutume valaisanne, tous les bons vins des côteaues : la Malvoisie, l'Amigne, l'Hermitage, le Fendant et le Rèze, égayèrent de leurs belles couleurs de blé mûr, les cœurs en fête.

---